D'où viens-tu, Grand Murin?

Autor(en): **Preti, Véronique**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **- (2001)**

Heft 49

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-556056

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

D'où viens-tu, Grand Murin?

PAR VÉRONIQUE PRETI
PHOTO CHRISTIAN.KONIG@VOILA.FR

Toutes les frontières naturelles ne sont pas insurmontables pour les chauves-souris. Mais si le Grand Murin parvient à franchir les Alpes, il bute sur le détroit de Gibraltar, comme l'ont découvert des chiroptèrologues.

Myotis myotis, ou Grand Murin, est connu d'une grande partie de l'Europe et apparemment aussi d'Afrique du Nord. Pour Manuel Ruedi, chargé de recherche au Muséum d'histoire naturelle de Genève, Vincent Castella, de l'Institut d'écologie de l'Université de Lausanne, et Laurent Excoffier, professeur au département de Zoologie de l'Université de Berne, cette chauve-souris est un excellent sujet pour étudier la transmission des gènes, d'une population à l'autre, et reconstruire ainsi l'histoire de la colonisation des Grands Murins en Europe.

Les chercheurs prélèvent de l'ADN par biopsie puis l'analysent et comparent la composition génétique (ou génotype) des différentes populations de Grands Murins. Ils peuvent ainsi retracer des liens de parenté qui trahissent les routes de migration qui ont amené cette espèce jusqu'en Europe centrale.

La colonisation de l'Europe centrale par le Grand Murin ne date que de quelques milliers d'années.

Les cousins d'Italie

Ils ont ainsi découvert que des femelles de plusieurs colonies valaisannes et vaudoises possédaient un ADN mitochondrial très particulier, alors que toutes les autres colonies suisses et françaises échantillonnées avaient un ADN semblable à celui des populations ibériques. Des mutations génétiques locales n'expliquent pas l'importance de ces différences, car les Grands Murins n'ont colonisé l'Europe centrale que depuis quelques milliers d'années au plus. Les chercheurs ont donc dû considérer une autre hypothèse: les génotypes particuliers du Valais et de Vaud pourraient provenir du sud ou de l'est de l'Europe. Ils ont donc échantillonné des Grands Murins au sud des Alpes, près de Turin. Et là, en effet, les 20 femelles biopsiées possédaient toutes l'ADN mitochondrial particulier trouvé dans ces quelques colonies du nord des Alpes. Ainsi donc, les Alpes n'ont pas freiné totalement les Grands Murins dans leur vague de colonisation européenne, même si la «voie de contournement» via l'Espagne et la France représente la source majeure de cette espèce en Suisse.

Détroit infranchissable?

Il n'en va pas de même avec le détroit de Gibraltar séparant l'Europe de l'Afrique. Bien que les femelles Grands Murin soient capables de couvrir chaque jour une vingtaine de km entre les territoires de chasse et les colonies de mise bas, les 14 km du détroit semblent les rebuter totalement. En analysant des marqueurs moléculaires chez 60 Grands Murins andalous et autant de marocains, les chercheurs n'ont trouvé aucune parenté entre ces deux groupes, alors que sur chaque continent, les individus sont génétiquement très semblables. Ceci prouverait que les chauve-souris d'une rive ne traversent jamais le détroit ou du moins, si elles le font, elles ne se reproduisent pas avec les individus de la rive opposée. Pour les chercheurs, il reste à savoir si le détroit de Gibraltar représente également une barrrière infranchissable pour d'autres chauves-souris. ■